

Le jardin nourricier

Que ferait-on sans toi, *ô jardin*, sans lequel nous ne pourrions pas manger nos 5 fruits et légumes par jour recommandés aujourd'hui par les instances médicales ?

Tu nous donnes les légumes cultivés dans nos potagers et les fruits des divers arbres et arbustes du verger, et ce depuis toujours, au jardin des Hespérides ou d'Eden où l'on trouvait des pommes d'or et l'arbre de la Connaissance.

Le curé de campagne se nourrissait des légumes de son jardin et avait une treille pour produire son vin de messe . Il cultivait également des simples pour se soigner.

A la fin du 19^e siècle, l'abbé Lemire - du diocèse de Cambrai - eut l'idée de créer les *jardins ouvriers* - désormais appelés *jardins familiaux* - pour améliorer les conditions de vie des ouvriers. Ces parcelles de terre qui leur étaient allouées par les municipalités et vouées à la culture potagère procuraient également des fruits frais. Cela engendrait un équilibre social et une autosubsistance alimentaire. Il faut dire que tout en leur donnant la possibilité de mieux se nourrir, cela les éloignait des cabarets !

Ces jardins familiaux existent encore et sont très appréciés. Il faut attendre quelquefois plusieurs années pour en obtenir un, d'où la tendance nouvelle à cultiver des friches dans ou aux alentours des grandes villes ; les jardins ont même envahi les toits de certains immeubles. Ce sont des *jardins partagés*, collectifs ou *communautaires*. Assez curieusement, cette nouvelle forme de jardinage est aussi née dans le Nord de la France !

La gestion de ce type de jardin est faite par un groupe d'habitants qui se regroupent en association et qui viennent des immeubles voisins.

Ces jardins jouent un rôle social non négligeable : c'est un lieu de rencontre et de partage.

Le respect de l'environnement est également une valeur forte : on y pratique le compostage, on évite les pesticides et insecticides de synthèse.

C'est un lieu pédagogique ; on apprend à cultiver ses légumes, à connaître et à observer la faune urbaine - hérissons, abeilles et papillons - et on en profite même pour installer des ruches ! C'est l'occasion pour les enfants d'apprendre à reconnaître les plantes et à se poser des questions sur ce que veut dire produire et consommer. Ainsi le jardin nourrit non seulement le corps mais aussi l'âme et l'esprit.

C'est bon pour la nature en ville et la biodiversité.

Tous les jardins se doivent d'être nourriciers, même les micro jardins, où il faut installer des balconnières pour y faire dégringoler fleurs et légumes. On peut mettre une jardinière treille en zinc avec une réserve d'eau et planter un haricot à rame et des tagètes pour que la palissade se couvre d'une gracieuse cascade de fleurs gourmandes. On peut aussi faire pousser des petits légumes ou des plantes aromatiques en pots. Chaque centimètre carré de nos balcons doit être investi.

Les jardins nous nourrissent mais également nos amis les oiseaux qui se régalaient de toutes sortes de fruits, graines et baies des arbustes que nous mettons à leur disposition :

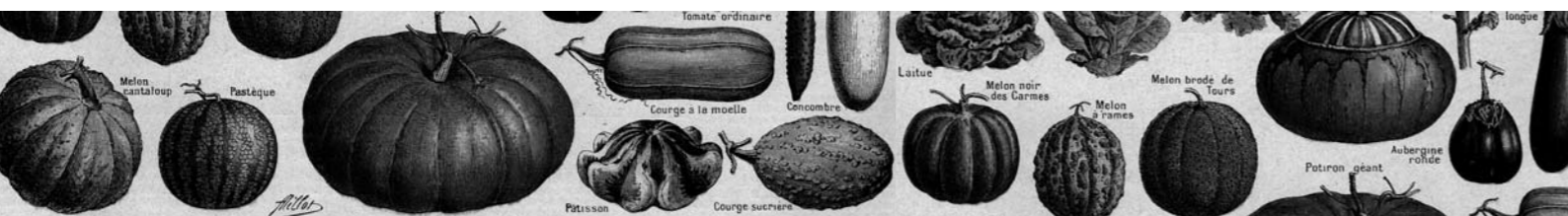
- genévriers (famille des *juniperus*), if (*taxus baccata*) mahonia, mûrier (*morus*) tous les groseilliers et cassis (famille des *ribes*), cotoneaster, sorbier et alisier (famille des *sorbus*) aubépines (famille des *crataegus*) pyracantha, framboisiers et mûres (famille des *rubus*), fraise des bois (*fragaria vesca*), églantier et cynorrhodon (famille des *rosa*), merisier et prunellier (*prunus*), divers lauriers (*laurus*), houx (*ilex*) fusain (*euonymus*), vigne (*vitis*) et vigne-vierge (*parthenocissus*), buis (*buxus*) gui (*viscum album*) cornouillier (*cornus*), lierre (*hedera helix*), bryone (*bryonia*) airelle et myrtille (*vaccinium*) , canneberge (*oxy-coccus palustris*), arbousier (*arbutus unedo*), tous les sureaux (*sambucus*) et enfin l'amour en cage (*physalis alkekengi*).

Cela nous agace parfois de voir qu'ils se sont servis avant nous mais c'est pour notre bien somme toute car ils mangent aussi les insectes indésirables !

C.C.

Actuellement, le contact avec la nature est très fort, mais n'a jamais été aussi fragile !

Prenons garde car c'est indispensable pour que nous puissions continuer à cultiver notre jardin !



... "Il y a de ces choses
Que l'on ne peut améliorer,
Le silence en fait partie.
Et puis il y a la floraison
blanche des cerisiers en avril
...ou sont-ils le reflet
l'un de l'autre ?..."

Bie Wouters

Lettre de printemps 2011

Mot de la Présidente

Chers amis,

La lettre de Printemps de votre association vous permettra d'avoir un aperçu des activités de l'Association durant ces derniers mois : sorties d'automne et cours de taille des rosiers...

Le thème choisi pour la prochaine manifestation "Rendez-vous aux jardins" qui aura lieu dans la France entière les 3, 4 et 5 juin 2011 est celui du "jardin nourricier". Au delà de la thématique des potagers, des vergers ou des jardins maraîchers qui nous vient tout de suite à l'esprit, il nous est proposé de réfléchir au jardin qui nourrit non seulement le corps mais aussi l'esprit, par des approches historique, philosophique, sociale, culturelle et esthétique.

De l'Égypte ancienne où le jardin est associé aux temples et sert à nourrir les prêtres et honorer les dieux, aux jardins publics transformés en potagers lors des deux guerres mondiales, sans oublier les jardins ouvriers, nombreux sont les exemples de jardins nourriciers.

Enfin, n'oublions pas qu'au commencement il y a toujours un jardin, jardin des Hespérides ou d'Eden. Qu'il soit persan ou de couvent, le jardin nourrit également notre âme et notre esprit.

En lien avec ce thème, nous nous proposons de vous faire découvrir quelques baies de nos contrées.

Marie de Chanteloup

A retenir. . .

1^{er}, 2, 3 avril : Fête des plantes vivaces

St Jean de Beauregard

17 avril : Bourse aux plantes
Prieuré de Pargues

26 au 29 avril : Voyage au Portugal
Avec les Parcs et Jardins de la Haute-Marne

8 mai : Fête des plantes
Place St Rémy à Troyes

13, 14, 15 mai : Journée des plantes
Au Domaine de Courson

2 juin : Journée des plantes
à Bergères

3, 4, 5 juin : Rendez-vous au jardin

9 juin : A.G. de notre Association

Activités d'Automne

Bourse aux plantes au Prieuré de Pargues

Le 18 octobre, traditionnel 3^e dimanche dédié à la journée d'échange de fleurs, arbustes, graines et plantes de toutes sortes chez Hélène Assenmaker.

Le temps très frais et humide n'a pas favorisé les visites des membres de l'Association au jardin du Prieuré. Sur les tables bien garnies étaient proposé un éventail de végétaux apportés par les propriétaires de jardin et destinés à faire le bonheur d'amateurs. La formule est simple : soit on échange, soit on emporte moyennant une petite participation au profit de l'Association. Il vous reste à préparer dès maintenant les végétaux que vous avez l'intention de diviser, déplanter ou vous séparer (pots à étiquetter s.v.p, c'est mieux...).

Je vous invite à retenir la date de la prochaine journée de la saison printanière : **17 avril**, de 10h à 18h, vous serez chaleureusement accueilli par Hélène A. (toujours de bon conseil...) et passerez un moment de découvertes agréables.

Cours de taille à la Roseraie de l'Hay-les-Roses, le 6 novembre au matin

Invités par l'Association des Amis de la Roseraie à participer à la journée organisée par le jardinier - responsable des lieux -, nous nous joignons à la douzaine de passionnés présents et en attente de conseils...

Nous sommes étonnés d'abord de découvrir une roseraie sous un angle inhabituel : l'effervescence magique des couleurs et des parfums a quitté le lieu pour laisser place au dessin des allées et à l'imposante et élégante architecture de jardin.



Accueillis par Stéphane Barth, celui-ci nous conduit dans "son domaine". La taille des rosiers (3300 espèces = 5000 rosiers environ !) va être la principale occupation durant la période de fermeture des 8 jardiniers qui œuvrent à la Roseraie. Nous voici devant un rosier nécessitant une bonne taille car il fait partie des rosiers non remontants qu'il est nécessaire de tailler à cette époque (les remontants n'exigeant qu'un "simple toilettage" avant la taille printanière). Attentives au moindre de ses gestes, nous essayons d'enregistrer tout. C'est-à-dire :

- la dépose des tiges à terre
- le démêlage
- le coup de sécateur précis et calculé pour éliminer les indésirables et raccourcir les pousses de l'année
- les réponses aux questions qui fusent de toutes parts
- puis la manière de re-palisser le rosier de part et d'autre de la structure en dirigeant harmonieusement ses tiges rameuses.

Le professionnalisme du jardinier ne nous échappe pas, mais ce qui nous ravit, c'est sa simplicité : Stéphane Barth communique joyeusement sa passion et son savoir-faire. Il a réussi, pour notre part, à nous donner l'élan nécessaire pour mettre en pratique ses conseils dans nos propres jardins. Qu'il en soit remercié ainsi que tous les membres présents dont l'accueil chaleureux et convivial nous a beaucoup touchés.

Maintenant, nous attendons impatiemment une visite guidée de la Roseraie par ses soins le 9 juin...

A.G.

Notre sortie d'Automne...

La Ferté-sur-Aube, Villars-en-Azois, Loches-sur-Ource



Le 1^{er} octobre, notre groupe se retrouve, toujours ravi, à la **Ferté-sur-Aube**, petit village de Haute-Marne.

Le matin, la lumière est douce : c'est l'automne. Nous allons visiter un très beau parc, dit à l'anglaise, dessiné par l'ancienne propriétaire, Madame Chandon, et nouvellement remis en état par le Docteur Rouquès, ami de D. et E. Quillard.

Après un accueil fort sympathique, au pied d'une originale et très jolie maison d'habitation, notre promenade nous amène au bord de l'Aube. Une curieuse structure en bois servait de retenue d'eau. Quel endroit charmant ! Les canards et autres animaux amateurs de ce genre de lieu y ont élu domicile. Et tout ce petit monde semble aussi heureux que nous !

C'est dans cette ambiance bucolique que nous voilà en marche à la découverte du bonheur... Voici, au premier plan, une bonne pelouse bordée d'un muret recouvert de plantes vivace ; je remarque particulièrement des touffes d'asters d'un bleu éclatant, (tout est dans l'art d'attirer l'œil ! c'est réussi !). Un peu plus loin, des bouquets d'arbres par deux ou par trois bordent les allées, souvent entourés de buis, telle une collerette d'apparat ! Des mimosas sont installés, c'est étonnant dans notre région aux hivers si rudes et ingrats ! Au milieu de ce merveilleux univers le "seigneur des lieux" nous attend, presque intimidant : un frêne superbe, bi-centenaire. Celui-ci repose majestueusement pour l'éternité à l'aide de ses premières grosses branches ancrées dans le sol !... Derrière celui-ci, sa garde royale, presque au "garde à vous" : une longue rangée de saules pleureurs saluent les visiteurs venus d'ailleurs...

Poursuivons encore, nous arrivons dans un lieu sombre, sévère, presque mystique : un bois de sapins, l'on dirait une cathédrale de verdure aux piliers antiques, propice à la méditation... Cela nous étonne, nous change avant de retrouver... la vie, les bordures de fleurs, le tennis, la lumière, la joie.

Et pour terminer, le Docteur Rouquès nous ouvre sa maison avec, une fois encore, un accueil chaleureux dont je me souviendrai !

M.P.



A quelques kilomètres de la Ferté-sur-Aube, direction : **Villars-en-Azois**.

C'est Didier et Elisabeth Quillard qui nous attendent pour un "déjeuner partagé" (formule qui a rencontré beaucoup de succès).

Outre le secret de leur art du recevoir, nous tombons tout de suite sous le charme de cette propriété de la famille Quillard où il semble que des générations entières sont venues et reviennent passer des vacances.

Tout est adapté aux "retrouvailles entre cousins" : élégance des façades, grandes et accueillantes pièces, tour majestueuse et ancestrale, aires de jeux, théâtre, tennis, belle allée de tilleuls menant à la forêt toute proche pour d'éventuelles chasses ou de simples promenades...

Un potager "en creux", inexploité, a sa place pour les fleurs et les légumes.

Didier Quillard, très attaché à ce lieu et passionné par son histoire, nous donne quelques explications et anecdotes chargées de souvenirs, avant de nous inviter à nous mettre à table dans la grande salle à manger, lieu de "nos" retrouvailles à nous.

Un très grand merci aux maîtresses de ces lieux !

A.G.

Le "**jardin de la rose Margot**" à Loches-sur-Ource termina notre belle sortie d'automne. Madame Cary, propriétaire des lieux, nous attend pour nous faire découvrir (ou re-découvrir pour certains) son jardin plein de charme qui entoure une maison de maître datant du 19^e et de belles dépendances plus anciennes. Les structures bien définies (terrasse, architecture de jardin, dénivellations, petits espaces de vivaces et de rosiers, collections de couvre-sol et de conifères nains, labyrinthe de buis). Les heureux assemblages de végétaux mettent en valeur cet espace recréé complètement à partir des grands et beaux arbres qui existaient à l'origine. Pour ceux qui avaient visité le jardin il y a quelques années, "l'agréable fouillis coloré" avait laissé un sentiment de désordre que l'on ne retrouve plus du tout aujourd'hui : les frênes les beaux tilleuls ont été taillés. Et les buis centenaires réduits et taillés en grand topiaires invitent l'œil à se complaire en des structures imposantes, dessinées et élégantes.

Le charme de ce lieu (où Madame Cary passe tout son temps et l'état impeccable de son jardin nous le fait croire...) vient également de son poids de souvenirs et



de symboles. Nous apprenons, par exemple, que la dénomination "jardin de la rose Margot" se rattache au souvenir de sa petite fille, très malade, prénommée Margot. La rose "Picardie" très présente partout rappelle les origines picardes de la propriétaire. Chaque végétal a été choisi : pour son nom, sa couleur, pour ses petites fleurs, pour son délicat petit feuillage, etc.

Ces "coups de cœur" nous rendent Madame Cary très sympathique. Diserte et généreuse, sa convivialité est contagieuse et... nous nous sentons bien dans le "jardin de la rose Margot" !

A.G.

Jardin de la rose Margot - 9, rue St Vincent à Loches-sur-Ource - Madame Cary fait visiter son jardin sur r.v. et lors des rendez-vous aux jardins. Tél : 03 25 29 63 51.

Notre conférence d'hiver

Le 28 janvier dernier, à l'hôtel du Petit Louvre, nous était proposée une conférence de B. Mandô, responsable de la Roseraie de Bagatelle, sur : "Comment choisir son rosier et pour quel usage ?".

A partir de documents seront portés à notre réflexion : plan focal, perspective, volumes, graphismes et couleurs : points de départ de toute création de jardin et de toute création artistique. Des questions plus pratiques ont ponctué l'intervention avant un dîner fort convivial.

A.G.

